

A contre courant Coup du 3 août : changement ou continuité tranquille ?

Louange à Dieu pour avoir guidé nos gestes et paroles dans notre intérêt. Le changement du 3 août 2005 est intervenu sous forme de continuité tranquille de l'ancien système.

L'inquiétude des populations qu'il a suscité a vite été remplacé par une euphorie instinctive de soulagement après la publication du communiqué n°1 du CMJD.

Ouf ! Il ne s'agit plutôt d'un réaménagement à la tête du système en place - seule manière intelligente - de sauver le pays d'un éclatement devenu quasiment probable.

Out ! le monde sait en effet les ténors du Pouvoir d'alors en premier, que notre pays est sujet à beaucoup de convoitises intérieures et extérieures depuis un certain temps.

Entre autres raisons qui expliquent cela on peut citer :

- La mise en place d'un système démocratique qui a garanti une certaine stabilité incitant les investisseurs étrangers à venir chez nous.

- La détérioration des rapports de coopération avec l'ancienne métropole la France et leur substitution par d'autres avec les Etats-Unis d'Amérique (relations diplomatiques avec son protégé : Israël).

- La découverte chez nous d'importantes réserves de pétrole et métaux précieux.

- La position stratégique du la Mauritanie liant le Nord méditerranéo-européen avec l'Afrique et ouvrant l'Est de ce continent sur l'Atlantique.

Aussi détenir les arènes du Pouvoir dans ce nouvel " Eldorado d'Afrique " qui intéresse désormais plus d'un dans ce monde devient risqué et dangereux.

D'autant plus qu'au plan extérieur, la politique de l'Etat est marquée par :

- nos frères de religion nous reprochent d'avoir trahi la cause sacrée ;

- nos frères de culture sont divisés au sein de la Oumma ;

- nos voisins immédiats nous envient pour ce que nous allons devenir ;

- nos voisins d'Afrique subsaharienne n'apprécient pas notre sortie de la CEDEAO ;

- nos amis traditionnels nous ont tourné le dos ;

- nos amis récents sont si loin de chez nous et très préoccupés ailleurs.

Et au plan intérieur :

- Le système de gestion des politiques et ressources de l'Etat croule de plus en plus par l'effet des termites qui rongent son tissu cellulaire dans l'obscurité de l'impunité et la flagornerie.

- L'opinion nationale n'existe plus en raison de la culture tribale, régionale apportée " sac à dos " par les militaires en 1978.

- Les partis politiques et les organisations syndicales n'arrivent pas à exister structurellement et fonctionnellement pour assumer leur responsabilité.

- La flambée des prix, le chômage et la pauvreté entraînent mécontentement.

- Ceci étant, les probabilités de changement deviennent de plus en plus en vue. C'est pourquoi l'action du 3 août est digne des plus nobles devoirs civiques si tant est qu'on la considère comme le " scénario " le plus intelligent pour sauver la Mauritanie du chaos sans heurts et sans cassures brusques avec le passé.

- Chaos qui, s'il arriverait, emporterait tout le système en place et nous autres citoyens innocents avec.

- Les exemples de par le monde sont là pour nous le rappeler : Soudan, Irak, Côte d'Ivoire, etc. Pour l'éviter, heureusement que notre pays recèle des hommes patriotes aimant leur pays et consciencieux.

- Nos forces armées nous ont habitué à sauver le pays chaque fois que nous autres citoyens

commençons à étouffer sous la pression de nos dirigeants. La dernière " façon de faire " s'inscrit dans l'actif d'un homme dont le nationalisme et le courage ont dominé - en pareilles circonstances - ses autres tempéraments. Visiblement, logiquement et normalement, le Colonel Ely Ould Mohamed Vall l'un des derniers survivants du CMSN avec son aîné Maouya est le principal instigateur, artisan et acteur de cette " manipulation géniale " par laquelle tout s'est passé comme si rien n'était passé.

Pour beaucoup de Nouakchottois en effet - et tout l'intérieur du pays le mercredi 3 août est un jour ordinaire comme les jours qui l'ont suivi. Qui d'ailleurs en dehors du Colonel Ely Ould Mohamed Vall - hypophyse cérébrale et éclairé du " cerveau central " - pouvait réussir de main de maître cette frappe chirurgicale silencieuse, brève et précise ? L'histoire a enregistré et nous a appris que tous les coups d'Etat qui réussissent sans effusion de sang sont comme les divorces : le pire des légalités quand seulement ils sont nécessaires.

Mais de là à nier ou faire nier tout ce qui était fait avant le 3 août 2005, il n'y a qu'un pas que beaucoup de nos confrères (applaudisseurs à multi-faces et des cols-blancs à l'étranger) auraient franchi poussés par on ne sait quels sentiments.

Tous les anciens Présidents de la République ont - malgré quelques erreurs qu'ils ont tous finies par payer avec leur départ du Pouvoir - contribué à faire évoluer la Mauritanie vers un développement progressif. Le dernier président sortant a tout de même (qu'on le veuille ou non ou qu'on le disait hier et qu'on ne le dise plus aujourd'hui) placé la Mauritanie sur l'orbite de la trajectoire qui lui sied pour un véritable développement au sein du système satellitaire mondial qui gravite autour de l'Occident.

L'ancrage progressif de la démocratie dans la mentalité des citoyens à travers des élections pluralistes régulières et les grands chantiers en cours : pauvreté, alphabétisation, préservation patrimoine, infrastructures routières, hydrauliques, électriques, communications, etc. constituent " les fondations en dur " désormais immuables sur lesquelles se construira l'avenir du pays.

Plus personnes n'ose les renier encore moins les mettre en cause.

Le CMJD a compris cela et a voulu singulariser son action à pour en faire un modèle à suivre par d'autres militaires dans d'autres pays - en préservant l'existant positif tout en apportant des éléments correctifs au reste mis à part l'éclatement de Maouya rien n'a changé au fond. Le mouvement du 3 août 2005 est en cela une continuité du système en place.

Il ne saurait être efficace et utile que si le CMJD qui le pilote parvienne avant l'échéance qu'il s'était fixé pour sa dissolution à :

- instaurer une conciliation nationale réelle et mesurable ;

- défendre notre intégrité territoriale et notre souveraineté nationale contre toute ingérence dans nos affaires intérieures ;

- assainir le système de gestion des biens de l'Etat ;

- respecter les engagements pris devant l'opinion nationale et internationale.

En attendant, le président sortant rejoindra ses collègues " sauveurs du pays " le siècle dernier : Ould Mohamed Saleck, Ould Louly, Ould Bouceif, Ould Haidalla, tandis que le nouveau président du CMJD inaugure le 21ème siècle par un modèle démocratique de coup d'Etat plus civilisé.

" Ainsi faisons nous alterner les jours (bons ou mauvais) parmi les gens. " (Coran, Sourate 3 verset 140).

ELY SALEM OULD KHAYAR